

Intégration de la préoccupation environnementale en coopération au développement

PRÉSENTATION



OUTILS D'INTÉGRATION ENVIRONNEMENTALE

Vincent Henin, LOUVAIN COOPÉRATION - Février 2019



1. PRÉSENTATION

Louvain Coopération est l'**ONG de l'Université Catholique de Louvain**. Elle a développé au fil du temps 4 domaines d'expertise (l'Education à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire, les Soins de Santé, l'Accès aux Soins de Santé et la Sécurité Alimentaire et Economique) qu'elle met en œuvre en Belgique et dans une dizaine de pays d'Afrique, Amérique latine et Asie.

Dans le cadre de son **Programme de Sécurité Alimentaire et Economique (SAE)**, Louvain Coopération accompagne des **entrepreneurs et entrepreneuses** (individuel·le·s ou collectifs·ves, agricoles ou non agricoles) à mieux produire, consommer et commercialiser. Et pendant de nombreuses années, s'est posée la question de comment remplir cette mission en intégrant, de manière systémique et pragmatique, à la fois les contraintes de rentabilité, de compétitivité et de respect de l'environnement ?

En effet, la maîtrise technique, financière, administrative et commerciale sont des atouts pour réussir à développer une entreprise et, par conséquent, assurer le revenu et l'emploi dans les zones où nous intervenons. C'est l'objectif premier de nos programmes d'accompagnement à l'initiative économique. Mais poursuivre cet objectif sans prendre en compte la durabilité de l'environnement naturel dans lequel se développent ces entreprises, en particulier quand il s'agit dans la majorité d'activités agricoles ou de transformation agricole, serait prendre le risque d'épuiser une ressource nécessaire au développement de l'entreprise, de ses collaborateurs et de leurs familles.

Pour répondre à ces préoccupations, Louvain Coopération a développé une approche spécifique traduite en **deux Outils d'Intégration Environnementale (OIE) : l'OIE-Programme et l'OIE-Producteur/Productrice**.

OIE-PROGRAMME

- L'OIE-PROGRAMME est conçu pour porter une attention structurée sur les problématiques environnementales liées à un programme productif ; dans le but de renforcer les impacts positifs et/ou atténuer les impacts négatifs, d'une part, de l'environnement sur le programme, et, d'autre part, du programme sur l'environnement ;
- Il s'applique en 4 étapes :



- Idéalement, ces étapes s'emploient concomitamment aux différentes phases de la Gestion de Cycle de Projet (GCP) mais ce n'est pas obligatoire ;
- À chaque étape, l'analyse est structurée en 5 thématiques :
 - **contexte environnemental du programme** ;
 - **cohérence environnementale du programme** ;
 - **effets de l'environnement sur le programme** ;
 - **effets du programme sur l'environnement** ;
 - **capacités de gestion environnementale et d'adaptation aux problèmes environnementaux**.

OIE-PRODUCTEUR/PRODUCTRICE

- L'OIE-PRODUCTEUR/PRODUCTRICE est conçu pour structurer un dialogue, une réflexion, au niveau environnemental d'un-e agent-e économique (un individu, une famille, un groupe, une association, une coopérative, une collectivité, etc) responsable d'une activité productive ;
- Il s'applique en 3 étapes :

ETAPE
01

LE DIAGNOSTIC ENVIRONNEMENTAL

pour mettre en évidence les influences réciproques entre l'activité économique et l'environnement, la volonté de cet-te agent-e économique à s'engager pour une meilleure prise en compte de l'environnement dans son activité, et ses capacités et besoins pour s'engager

ETAPE
02

LA PRISE D'ENGAGEMENTS AUTODÉTERMINÉS de la part de cet-te agent-e économique

ETAPE
03

L'ÉVALUATION DE LA MISE EN OEUVRE DES ENGAGEMENTS

- Le diagnostic environnemental est réalisé au travers d'un questionnaire semi-structuré divisé en 4 thématiques :
 - **les effets de l'environnement sur l'activité ;**
 - **les effets de l'activité du producteur ou de la productrice sur l'environnement ;**
 - **la volonté d'engagement du producteur ou de la productrice ;**
 - **ses capacités et ses besoins pour s'engager.**

2. DÉVELOPPEMENT

1. L'approche intégration environnementale

En **2011**, Louvain Coopération publie une demande d'appui pour le développement d'un instrument d'évaluation de l'impact environnemental de son intervention sur les plateaux andins.

En **2012**, après 6 mois de stage en Bolivie, une bénévole, Salima Kempnaer, nous propose un **Outil d'Intégration Environnemental-OIE** composé de 5 questions et d'une vingtaine de sous-questions concernant **l'influence mutuelle d'un projet de développement et de l'environnement** naturel dans lequel il évolue. La dynamique était lancée et ne s'arrêtera plus.

2. La consolidation méthodologique

Entre **2014 et 2015**, Louvain Coopération bénéficie de l'appui d'une Assistante Junior (AJ) de la Coopération Technique Belge (CTB), Jeanne Chatelle, pour opérationnaliser l'OIE : les questions et sous-questions sont restructurées et distribuées entre les différentes **phases du cycle de projet** (identification, formulation, mise en œuvre et évaluation) et un guide méthodologique d'utilisation est ajouté. L'outil et son **guide méthodologique** sont ensuite **traduits en anglais et en espagnol**.

L'OIE fait alors partie de la boîte à outils de Louvain Coopération et les premiers essais d'utilisation avec nos partenaires sont réalisés en Amérique Andine (Bolivie et Pérou), zone d'origine de cette expérience institutionnelle, mais également au Bénin, en RDC ou encore à Madagascar.

3. Du macro au micro

En **2016**, l'amélioration de l'OIE est confiée à une nouvelle AJ CTB, Delphine Latinis, également basée à La Paz, qui opérationnalise **deux évolutions** complémentaires :

- sur base du retour d'expérience des premiers essais de l'OIE, certaines questions sont de nouveau revues et une nouvelle version est finalisée. Cette nouvelle version est appliquée plus amplement parmi nos partenaires et permet de dégager certaines actions à mettre en œuvre au niveau institutionnel. Cette version de l'OIE est applicable **au niveau macro d'un programme de développement** ;
- suite à un atelier d'échange d'expérience OIE en Afrique de l'Ouest avec nos collègues et partenaires du Bénin et du Togo, **une déclinaison de l'OIE applicable au niveau micro d'un-e agent-e économique**, individuel.le ou collectif-ve, est définie et accompagnée de son guide méthodologique.

Ces deux OIE sont appelés institutionnel et bénéficiaire pour les distinguer.

4. Diffusion, dernières améliorations et stabilisation

En **2017**, Louvain Coopération considère que son expérimentation est mûre pour être diffusée, confrontée aux regards extérieures...et nourries d'autres expériences. **L'approche OIE et les deux outils sont donc présentés à différents interlocuteurs** (différentes formations universitaires ou autres, plateformes et réseaux d'ONG, Forum des acteurs belges dans différents pays partenaires de la coopération belge, colloques internationaux, CTB,...) et, **enregistrés en Licence Creative Commons**, amplement diffusés.

Les apprentissages issus de ces différents échanges, d'une part, les leçons apprises de notre propre application des OIE mais également le retour d'expériences d'autres organisations ayant expérimenté les OIE, d'autre part, nous amènent à réaliser quelques **dernières modifications** aux outils :

- le guide méthodologique additionnel est abandonné, les recommandations d'utilisation étant intégrées au sein des deux outils ;
- des glossaires, listes d'indicateurs environnementaux et un tableau d'analyse de risque sont ajoutés en annexe ;
- les outils sont réécrits en écriture inclusive ;
- les outils institutionnel et bénéficiaire sont rebaptisés respectivement, OIE-Programme et OIE-Producteur/Productrice.

Les versions finales des OIE-Programme et OIE-Producteur/Productrice ont été validées en **janvier 2019**. Elles sont disponibles sur le site de LC : <https://www.louvaincooperation.org/fr/environnement>

3. BILAN, RECONNAISSANCE ET TÉMOIGNAGES

PREMIER BILAN

En **juin 2018**, Louvain Coopération a dressé un **premier bilan** de la mise en œuvre de l'approche OIE. Les conclusions principales étaient que :

- Une vingtaine de nos partenaires (Bénin, Bolivie, Madagascar, RDC, Pérou et Togo) ont intégré les outils à leurs méthodologies d'intervention mais aussi d'autres ONG au nord et leurs partenaires au Burkina-Faso et au Sénégal ;
- 9 de nos programmes dans le sud sont renforcés d'un OIE-Programme alors que près de 350 producteurs ont bénéficiés d'OIE-Producteur/Productrice ayant débouchés sur plus de 750 auto-engagements environnementaux (moyenne de 2,2 par producteur/productrices) ;
- **Les principaux avantages de ces outils :**
 - Les OIE permettent d'anticiper des risques et d'adapter les stratégies (ex: appuyer la communauté à mettre en place un impôt pour réglementer la coupe abusive de bois dans les forêts communautaires à Madagascar) ;
 - Les OIE offrent aux partenaires locaux des moyens d'aborder l'impact environnemental, d'y réfléchir et de s'investir dans cette réflexion (ex: innovation du Guichet d'Economie Locale Sud Bénin -GEL SB- avec une base de données des OIE-Producteur/Productrice leur permettant un suivi structuré) ;
 - L'OIE-Programme amène à une réflexion commune des équipes de projet sur la dimension environnementale de leur stratégie d'intervention mais génère également une analyse qui permet un débat plus objectif, voire des actions de lobbying, avec d'autres partenaires et/ou des autorités publiques ou communautaires ;
 - Le regroupement d'OIE Producteur/Productrice permet une analyse par filière, ce qui permet d'identifier des problèmes ou de penser des interventions sectorielles (ex: le problème d'accumulation des déchets d'épluchures de manioc au Bénin et leur transformation en compost ou nourriture animale) ;
 - L'OIE Producteur/Productrice amène une prise de conscience de certaines dimensions environnementales chez les entrepreneurs (ex: soucis de gestion des déchets et eaux usées), étape nécessaire à l'action.

EN TERMES DE RECONNAISSANCE

- L'approche OIE a été intégrée par l'**ARES** (Académie de Recherche et d'Enseignement Supérieur) comme méthodologie de référence en intégration de l'environnement ;
- Le réseau interuniversitaire **KLIMOS** (Climat et Coopération au Développement) souligne l'apport de l'approche OIE dans le développement de sa propre méthodologie d'intégration environnementale, le Klimos Toolkit : « *The KLIMOS-team appreciated the inputs from CEBioS (Capacities for Biodiversity and Sustainable Development (CeBioS) regarding sustainability assessment of biodiversity and from Louvain Coopération in the 2016 update of the toolkit* » (<http://ees.kuleuven.be/klimos/toolkit/index.html>) ;
- Un atelier commun KLIMOS-Louvain Coopération à la **DGD** (Direction Générale de coopération au Développement) en juin 2018 a permis, en présence d'une large représentation du secteur de la coopération au développement, de légitimer la méthodologie OIE ;
- Les OIE font partie des méthodologies reprises dans la publication du Groupe de Travail Environnement d'**ACODEV** (Fédération des ONG de coopération au développement) : « *Agir sur l'impact environnemental de son organisation et de ses projets. Inventaire des outils et opportunités* ».

TÉMOIGNAGES

Cette reconnaissance se lit également au travers des **quatre témoignages** ci-dessous, deux provenant d'autres organisations que Louvain Coopération ou ses partenaires :

« A travers les entretiens, nous avons ressenti beaucoup d'enthousiasme... pour la prise en compte de l'environnement... après avoir ressorti tous les impacts de leurs actions passées sur l'environnement et les conséquences que cela pourrait avoir sur leurs enfants et leurs petits-enfants. »

(Ousmane Touré, Am Be Koun – Solidarité, partenaire d'ULB-Coopération, Sénégal)

« Les 5 micro entrepreneurs interviewés ont tous pris des engagements fermes par rapport aux effets de l'environnement et ceux de leurs activités sur l'environnement... :

- **Utilisation des filets de 8-10 cm de mailles d'ici juillet 2018 pour réduire la pêche prohibée des alevins dans les zones de frayeurs ;**
- **Ramassage et incinération des sachets plastiques pour réduire la pollution lacustre ;**
- **Utilisation des foyers améliorés pour réduire l'utilisation abusive des charbons et bois de chauffe ;**
- **Plantation d'arbres pour réduire l'érosion hydrique et perturbation climatique ;**
- **Aménagement des fossés d'infiltration et plantation des haies vives pour réduire l'érosion ;**
- **Valorisation des déchets pour fabrication du compost, etc. »**

(Chance Bahatiltongwa, Louvain Coopération, RDC)

« L'expérience de LC dans l'intégration environnementale, à travers le développement d'outils spécifiques (OIE) mérite d'être partagée...L'approche est innovante, elle est basée sur un discours participatif jusqu'à la prise d'engagement et s'adapte à toute forme d'activité en milieu rural »

(Particip GmbH/Pierre Grega, Evaluation des programmes du FBSA, de l'intégration du thème de la sécurité alimentaire et de l'approche multi-acteurs dans le cadre de la Coopération belge au Développement – Rapport pays provisoire Bénin p.21, février 2019).

« En conclusion, l'outil a vraiment de valeur ajoutée comme outil d'auto réflexion - même si l'organisation est déjà bien informée. »

(Els Lemeire, TRIAS, Belgique)

REMERCIEMENTS

Entre 2011 et 2019, de nombreuses personnes et institutions ont contribué à l'évolution des outils OIE. Et même si nous risquons d'en oublier l'une ou l'autre, nous tenons à remercier les contributions de :

- en premier lieu, tous les **bénévoles** sans qui le résultat présenté ne serait pas, en particulier, Salima Kempenaer qui a grandement contribué au lancement de ce chantier, Pablo Cordova Bulens et Sacha Bronfort pour leurs appuis techniques, Angélica Fandiño Castillo, Lise Cazzoli, Paula López Moreno et Peio Fernández Mateo pour les traductions et, finalement, Delphine Latinis pour sa coordination des dernières modifications ;
- les **partenaires et collègues du sud** qui ont contribué à cette expérimentation et permis, par leurs apports critiques, l'amélioration constante des outils, en particulier en Bolivie (avec mention spéciale à notre partenaire APROSAR qui a abrité les premières applications et nos collègues Daniel Perez Cueto pour sa coordination constante sur le terrain), au Bénin (avec mention spéciale pour Blaise Faton du GEL-SB pour sa contribution à la formation sur les OIE et nos collègues Adama Toni et Clément Houndonougbo pour leurs contributions), en RDC (Chance Bahatitongwa et Laurent De Block pour leurs feedbacks) et à Madagascar (Jean-Patrick Masquelier pour ses innovations) ;
- le programme Assistant Junior (AJ) de la CTB (devenu entre-temps le **programme Expert Junior d'ENABEL**) et en particulier Maureen Debruyne, pour leur confiance et soutien à ce chantier ;
- les **Assistants Junior Jeanne Chatelle et Delphine Latinis** sans qui les principales étapes relatées ci-dessus n'auraient pas eu lieu, cette dernière s'étant investie bien au-delà de son engagement contractuel pour accompagner la diffusion et stabilisation des outils ;
- le **consultant Jean-Paul Ledant** pour son soutien désintéressé et ses conseils avisés du début à la fin de ce chantier ;
- **KLIMOS** et en particulier Bruno Verbist, Jean Hugé, Marnik Vanclooster et Alice Alonso pour leurs collaborations ;
- les **professeurs Marie-Paule Kestemont (UCL) et Philippe Lambin (UNamur)** pour leur confiance ;
- la **DGD** et en particulier Annemarie Van der Avort pour son soutien ;
- l'**ARES** et en particulier Véronique Schmit pour leur intérêt à notre travail ;
- **ENABEL** et en particulier Claude Crozier, Lawrence Ghesquière et Pascale Caes pour leur collaboration ;
- le **CEBIOS** et en particulier Luc Janssens de Bisthoven, Anne-Julie Rochette et Marie-Lucie Susini pour leur collaboration ;
- les **collègues des ONG du Consortium Uni4Coop** et en particulier Thierry De Coster (Ulb-Coopération), Sophie Pascal et Michel Sonet (Eclasio) et Rita Rixen (FUCID) pour leur soutien et contributions ;
- **Ousmane Touré** (Am Be Koun – Solidarité, partenaire d'Ulb-Coopération au Sénégal) pour son intérêt et innovation dans l'appropriation des OIE ;
- les **membres du GT Environnement d'ACODEV** : Maria Isabel Ansion (ACODEV), Gregory Claessens (WWF), Brigitte Gloire (Oxfam Solidarité), Pierre Laviolette (Plan Belgique), Nicolas Lieutenant (Caritas International), Marie-Camille Mortelmans (Caritas International) et Joris Verschueren (MSI) pour leurs contributions ;
- **Els Lemeire** (Trias) pour le partage et ses contributions ;
- les **membres de l'Alliance Agricongo** et en particulier Mone Van Geit (WWF) et Chloé Salmon, Laurence Hanon et Sarah Belalia (ULB-Coopération) pour leur intérêt ;
- le **personnel de LC et ses dirigeants** pour leur engagement et soutien tout au long de ce chantier, en particulier Astrid Ayral et Inge Vandgotsenhoven pour leurs réflexions, Thomas Feron et Maëlle Vermeulen pour leur relecture, Catherine Le Clercq pour les inputs graphiques et Alexandra Jacoby pour la diffusion.